

# BIOTECHFINANCES

L'INFORMATION STRATÉGIQUE DES BIODÉCIDEURS ET DES BIOINVESTISSEURS

## L'INNOVATION FRANÇAISE JOUE LA BOURSE À L'ENVI

Les annonces se suivent, et se ressemblent ! « Six projets d'introductions en bourse en moins de dix jours, ça se bouscule sur Euronext », commente Mickael Dubourd, analyste chez Aurgalys qui rappelle qu'un tel engouement pour le marché boursier, en sciences de la vie, n'a jamais été recensé à ce jour dans l'Hexagone. « Si tous les projets vont au bout, nous aurons dans les prochaines semaines près de 50 entreprises life sciences cotées sur Euronext et Alternext Paris, ce qui représente la masse critique la plus importante de l'espace économique francophone. » La dynamique d'IPO a été initiée par Crossject qui a amorcé la série, début février<sup>(1)</sup>, avec une belle augmentation de capital de 17 M€ établie dans le haut de la fourchette d'introduction. Ensuite, tout s'est enchaîné très vite. Oncodesign est passée de l'enregistrement de son document de base au lancement de son *roadshow* en moins d'un mois, SuperSonic Imagine a embrayé le pas, suivi de près par Fermentalg, Genomic Vision, Gentical et TxCell<sup>(2)</sup>. « De quoi faire tourner la tête des financiers et des analystes qui enchaînent réunions SEAF sur rendez-vous de placements », ajoute Mickael Dubourd qui s'interroge sur « la capacité de nos fonds hexagonaux à absorber toute cette demande ». Si une bonne communauté de nouveaux investisseurs et de petits porteurs, conquis par les récentes performances du secteur *life sciences* est en train de se former en France, il est audacieux de croire que les six IPOs vont être intégralement financées localement. Une aide des investisseurs frontaliers, dont la Suisse, mais également des États-Unis sera probablement nécessaire. DBV Technologies, Innate Pharma et Genfit l'ont prouvé, il est possible d'intéresser les fonds US dans un contexte où l'écart de valorisations reste énorme. Il suffit de comparer la capitalisation d'Intercept Pharmaceuticals, aux US, avec plus de 6 Md€ à celle de Genfit, engagée sur le même type de pathologie mais un peu moins avancée, qui cote à 638 M€ soit près de dix fois moins que son homologue. « Constat similaire entre BioAlliance Pharma (BAP) et sa consœur américaine Celis qui a été valorisée près de 200 M€ début janvier avant une série de déboires sur son composé



Mickael Dubourd

« Six projets d'IPO ont fleuri en dix jours. »

phare, soit environ deux fois la valeur de BAP aujourd'hui alors que les deux sociétés développent des approches anticancéreuses très comparables », explique Christophe Dombu, collaborateur chez Aurgalys. Parmi les candidats au listing, l'optimisme reste de mise « avec de belles rencontres » comme l'explique Philippe Genne, CEO d'Oncodesign qui a été le second, après Crossject, à lancer son IPO. « Depuis le début de notre *roadshow*, nous avons senti une vraie écoute et un appétit important de la part du monde financier pour les sociétés de *life sciences* et leurs approches innovantes. Et il y a, selon moi, un potentiel financier fort sur la place parisienne avec de nombreux fonds qui souhaitent prendre pied dans ce secteur. » L'éducation des gérants évolue également avec la maturité du secteur entraînant, espérons-le, la mise en place à court terme d'un ou deux vrais fonds sectoriels à même de comprendre les enjeux et de soutenir la croissance des désormais nombreuses biotech d'Euronext et Alternext Paris. ●

(1) Lire Crossject injecte sa technologie sur Alternext dans le n° 624 du 10/02/2014.

(2) Lire Maladie de Crohn : TxCell choisit la voie de l'IPO pour aller au bout, dans ce numéro.

+ 50 %

L'indice Next Biotech a progressé de plus de 50 % sur les six derniers mois, reflet de performances exceptionnelles pour la biotech en France comme dans le reste de l'Europe.

11,5 M€

Oncodesign vise une augmentation de capital d'un montant maximum de 11,5 M€ dans le cadre de son introduction en bourse, ce qui correspond à une fourchette d'introduction comprise entre 6,42 et 7,34 € par action.

26,4 M€

Genomic Vision projette une levée d'environ 20 M€ qui pourrait être portée à un maximum d'environ 26,4 M€ sur la base du point médian de la fourchette de prix.

Par Juliette Lemaignan

Sommaire

▶ ENTREPRISES



Cardiatris se met en quête de 5 à 10 M€

Page 3

▶ MARCHÉS



Maladie de Crohn : TxCell choisit la voie de l'IPO pour aller au bout

Page 4

▶ INTERVIEW



Chimiothérapies : Caviskills promet une délivrance plus efficace

Pages 6 et 7

▶ LA SEMAINE EN BREF : IRIC / BioAlliance Pharma et Innocutis / OncoDNA / Radiomatix et Enaya / Adocia / Versantis Page 2

▶ FINANCEMENT Plébiscite financier pour le round A d'Inotrem Page 5

▶ PANORAMA Aderly Pages 8 et 9  
▶ BILLET BIO Visibilité... avez-vous dit ? Page 12

## À MONTRÉAL, L'IRIC PROGRESSE DANS L'ÉTUDE DES LEUCÉMIES



Cellules souches leucémiques en laboratoire.

La découverte que vient de faire l'Institut de recherche en immunologie et oncologie (IRIC) de l'université de Montréal pourrait intéresser plus d'un industriel. La recherche dans les leucémies pâtit aujourd'hui de l'impossibilité de cultiver les cellules souches leucémiques et de les maintenir *in vitro*. Les chercheurs sont contraints d'utiliser des lignées cellulaires qui reproduisent imparfaitement les conditions humaines. Face à cet obstacle, le groupe de recherche Leucégène de l'IRIC vient d'identifier deux petites molécules qui sont capables de maintenir les cellules souches leucémiques humaines fonctionnelles au moins sept jours *in vitro*. Une avancée qui va rendre leur étude possible. « La prochaine étape pour nous sera de cribler de très grandes librairies de molécules chimiques pour trouver les composés stoppant la division cellulaire, nous a expliqué le Dr Josée Hébert qui codirige les recherches. Si nous trouvons des hits, l'association avec un industriel sera essentielle. »

## DEAL ENTRE BIOALLIANCE PHARMA ET INNOCUTIS

En vue du lancement du Sitavig® aux États-Unis courant 2014, la biotech française BioAlliance Pharma vient de trouver un partenaire. Innocutis, spécialisé en dermatologie, sera chargé de commercialiser Sitavig® en Amérique du Nord pour le traitement de l'herpès labial récurrent.

## ONCODNA EXPORTE SA TECHNOLOGIE EN ARABIE SAOUDITE

La biotech belge OncoDNA vient de signer un contrat avec le National Blood and Cancer Center (NBCC) basé à Riyad, portant sur la fourniture de son test diagnostique OncoDEEP® DX. A partir d'un échantillon de tumeur, ce test analyse cinquante gènes pour lesquels existent des traitements ciblés du cancer sur le marché ou en cours de développement clinique. Avec ce contrat, le NBCC souhaite faire bénéficier les patients de la péninsule arabique des dernières avancées en matière de *next generation sequencing*.

▶ Ecoutez l'interview de Jean-Pol Detiffe, fondateur et CEO d'OncoDNA sur [blog.biotech-finances.com](http://blog.biotech-finances.com).

## RADIOMATIX ET ENAYA SE RAPPROCHENT

Le leader belge des services en téléradiologie Radiomatix, membre du cluster lifetech.brussels, et le groupe médical saoudien Enaya viennent de créer une *joint-venture* baptisée European Saudi Diagnostic, qui a pour mission de créer, en Arabie Saoudite, des centres de diagnostic haut de gamme. Suite à la visite dans ce pays, la semaine dernière, de la mission économique présidée par la princesse Astrid, l'axe belgo-saoudien marche à plein régime !

## SUCCÈS POUR LA COMBINAISON D'INSULINES D'ADOCIA

La biotech lyonnaise Adocia se réjouit des résultats de la phase I/II de son BioChaperone® Combo. Ce produit combinant le Lantus de Sanofi et l'Humalog d'Eli Lilly a démontré une action plus rapide et de plus longue durée que la combinaison Humalog Mix d'Eli Lilly. Ces caractéristiques autoriseraient une seule injection de BioChaperone® Combo par jour, contre plusieurs avec les combinaisons actuelles. Une étude de phase IIa devrait être lancée fin 2014.

## En chiffres

# 7,1 Md€

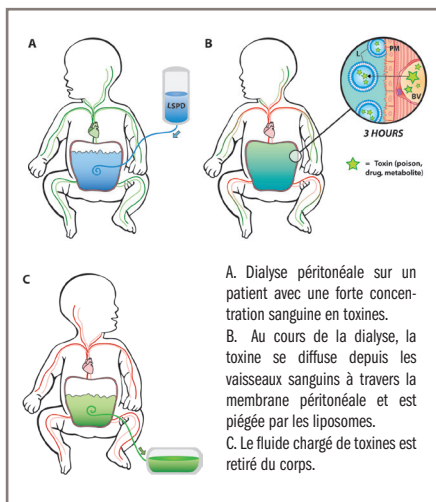
Dans le top 10 des plus gros budgets R&D, les Suisses Roche et Novartis sont en tête. Premier du classement, Roche a dépensé 7,1 Md€ dans la recherche de nouveaux médicaments en 2013, contre 6,9 Md€ en 2012, soit une hausse de 2,7 %. Le Français Sanofi arrive en sixième position avec 4,7 Md€ décaissés en 2013, contre 4,9 Md€ en 2012. La moitié des dix *big pharma* a réduit ses dépenses de R&D.

# + 23 %

En France, les résultats de la biotech blanche Deinove traduisent l'important effort de R&D fourni en 2013. Ses dépenses opérationnelles ont progressé de 23 %, creusant sa perte nette à 3,4 M€, du fait de l'embauche de 12 personnes et des investissements réalisés sur sa plate-forme d'ingénierie métabolique. Une stratégie qui a porté ses fruits puisque Deinove peut désormais produire de l'éthanol à 9 %.

# - 5 %

A la bourse de Bruxelles, le titre ThromboGenics continue d'être chahuté. Les mauvaises ventes du Jetrea® au second semestre 2013 ont fait se replier l'action qui a reculé, le 20 mars, de 1 % après avoir connu une baisse de 5 %.



## Versantis, la pépite suisse des Innovact Awards

**S**pin-off de l'Ecole polytechnique de Zurich, Versantis développe un antidote versatile innovant capable d'extraire divers agents toxiques de l'organisme. Fondée par Vincent Forster, Meriam Kabbaj et Jean-Christophe Leroux, Versantis participera à la finale des Innovact Awards qui aura lieu les 1<sup>er</sup> et 2 avril prochains à Reims. Son procédé repose sur l'injection, lors de la dialyse péritonéale, de liposomes qui viennent « capturer » les agents toxiques. Ces microvésicules artificielles restent dans le dialysat et sont évacuées en même temps que lui. Avec cette innovation, Versantis vise trois marchés d'ampleur croissante : celui de l'hyperammoniémie, maladie rare qui touche 400 nouveau-nés par an et se caractérise par un excès d'ammoniac dans le sang ; la déficience hépatique qui concerne 200 000 patients en Europe et enfin, l'overdose de stupéfiants.